

Birmanie: Ban Ki-moon rencontre le chef de la junte

NAYPYIDAW, Birmanie (AFP) - Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a débuté vendredi ses entretiens avec le numéro un birman, le généralissime Than Shwe.



Ban Ki-moon le 3 juillet 2009 à son arrivée à Rangoun (© AFP - AFP)

Lors de ces discussions à Naypyidaw, la nouvelle capitale birmane (centre), le chef de l'ONU devait notamment plaider pour la libération des prisonniers politiques, y compris celle de l'opposante Aung San Suu Kyi actuellement incarcérée.

"C'est la deuxième fois que je viens en Birmanie et je suis très content de poursuivre nos discussions", a déclaré M. Ban dans son discours d'ouverture.

"J'apprécie votre engagement à faire progresser votre pays... Je souhaiterais (...) que l'on travaille en coopération pour la paix et la prospérité", a-t-il ajouté.

Peu avant ses entretiens, Ban Ki-moon avait indiqué à des journalistes à Rangoun qu'il allait solliciter auprès de la junte l'autorisation de rendre visite à la figure de l'opposition, Aung San Suu Kyi.

Mme Suu Kyi, 64 ans, secrétaire générale de la Ligue nationale pour la démocratie (LND) et prix Nobel de la Paix, est détenue depuis le 14 mai à la prison d'Insein (nord de Rangoun) pour la violation supposée des règles de son assignation à résidence en recevant un Américain.

Un procès lui a été intenté et elle est passible de cinq ans de prison, mais les autorités semblent avoir ralenti le processus de jugement en raison de la véhémence des réactions internationales. Mme Suu Kyi a été privée de liberté pendant plus de 13 des 19 dernières années.

Le procès devait reprendre vendredi avec l'audition d'un témoin de la défense mais il a été ajourné jusqu'au 10 juillet, selon un porte-parole de la LND, le parti de Mme Suu Kyi.

Ban Ki-moon fut le premier secrétaire général des Nations unies à se rendre en Birmanie depuis 1964, lorsqu'il avait effectué une visite historique, en mai 2008, dans le sillage du cyclone Nargis qui avait ravagé le delta de l'Irrawaddy et la région de Rangoun, faisant 138.000 morts ou disparus.